

REPRISE RÉUSSIE POUR ORGANOTECHNIE

Situé à La Courneuve, dans la zone d'activités Jean-Mermoz, Organotechnie est l'un des leaders mondiaux de la production de peptones. Reportage dans les coulisses de cette usine qui vient de fêter ses 20 ans d'existence.

Organotechnie est spécialisée dans la fabrication de peptones à destination de l'industrie pharmaceutique. Ces peptones, qui sont les produits d'une réaction chimique de protéines, sont transformées, après plusieurs étapes, en nutriments pour les micro-organismes. Les peptones fabriquées par Organotechnie sont principalement employées pour les diagnostics microbiologiques et la fabrication des vaccins. L'entreprise fait partie du paysage courneuvien depuis les années 1950, développant alors une activité de fabrication de pidolate de magnésium, un sel de magnésium utilisé pour pallier les carences de l'organisme. À partir de 1995, sous l'égide du directeur de l'époque, Bruno Chabrel, l'entreprise se concentre sur la fabrication des peptones, marché en plein essor. Vingt ans plus tard, le pari est gagné, mais l'âge de la retraite approchant, le directeur cherche de nouveaux repreneurs. Les offres, notamment internationales, ne tardent pas – en 20 ans, Organotechnie est devenu l'un des

LE POINT DE VUE DE...

Pierre Mortamais,
directeur général d'Organotechnie



La culture cellulaire est l'avenir

« La culture cellulaire est l'avenir de notre métier car c'est l'une des grandes évolutions du marché pharmaceutique. Ce que les gens ne savent pas c'est que les nouveaux médicaments de thérapie génique, qui consistent à traiter une maladie en introduisant un gène, ne sont pas fabriqués à partir de bactéries de micro-organismes mais à partir de cellules d'origine humaine ou animale. Contrairement aux bactéries, ces cellules n'ont pas de système immunitaire et sont donc beaucoup plus fragiles. Les biotechnologies nous poussent donc à produire et fournir des peptones d'une pureté irréprochable, la moindre toxine risquant de tuer les cellules. C'est un challenge particulièrement intéressant à relever ».



Organotechnie fait 70 % de son chiffre d'affaires à l'export

dix premiers fabricants de peptones de la planète. En 2014, Bruno Chabrel informe son équipe de la vente à venir de la société. Dix ans de boîte au compteur, Bénéreger Fievet caresse le rêve un peu fou de la racheter. Il s'associe alors à Pierre Mortamais, ancien fournisseur d'Organotechnie. Après des études de marché, ils décident de se jeter à l'eau en septembre dernier : « C'est un challenge passionnant car c'est une entreprise positionnée sur un marché de niche très exigeant », déclare Pierre Mortamais, conscient des futurs enjeux de développement. L'entreprise, qui travaille 70 % à l'export, importe également une partie de ses matières premières de l'étranger : « La viande et la caséine, la protéine du lait, proviennent de Nouvelle-Zélande, seul pays au monde épargné par le prion », ajoute Bénéreger Fievet, rappelant que le prion est la protéine responsable de la maladie dite de la vache folle.

Les peptones *in situ*

Il est temps de visiter cette usine de 7 000 m² où travaillent au total 40 personnes. L'occasion idéale pour assister en direct à la fabrication des fameuses peptones ! Tout commence dans la partie « hydrolyse » : dans les grosses cuves sont mélangées les protéines végétales et les enzymes. Ça sent très fort le soja ! L'étape suivante est la filtration. Casimir Delors, doyen de l'entreprise avec ses 40 ans de bons et loyaux services, pousse une benne fumante : « Ce sont des gâteaux de filtration, des protéines non solubles, c'est-à-dire tout ce que les enzymes n'ont pas parfaitement découpé », ajoute le chef d'atelier. Des résidus particulièrement appréciés des agriculteurs qui s'en servent pour régénérer leurs terres. Un



Les peptones produits à La Courneuve entrent dans la fabrication des vaccins notamment

bon exemple d'économie circulaire ! Près de lui, Habdala Diallo contrôle le filtrage de la peptone de viande : un liquide mousseux rappelant la bière sort des robinets. Derrière une porte, trône l'atomiseur sécheur qui permet la transformation en poudre. On ne s'entend plus ! Un panneau nous avertit que le bruit y est supérieur à 85 dB. Ici, on injecte de l'eau sous pression dans la peptone concentrée : les gouttelettes sont séchées à travers un flux d'air chaud pour former de la poudre. C'est l'étape finale avant le conditionnement !

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

LA SÉCURITÉ EMPLOIE

La direction de l'emploi et de l'insertion de Plaine Commune a anticipé de longue date l'opportunité que pouvait représenter l'Euro. Formations qualifiantes et sessions de recrutement ont été organisées, en particulier dans le secteur de la sécurité.



Rendez-vous recrutement à l'occasion des dernières rencontres pour l'emploi, le 25 avril à La Courneuve

Dans le cadre de l'organisation de l'Euro 2016, plusieurs opérations de formation et de recrutement ont été mises en place par Plaine Commune. Afin d'assurer la sécurité des stades, 59 chômeurs du territoire inscrits au Pôle Emploi ont été formés gratuitement au métier d'agent de sécurité. Suite à plusieurs réunions de présélection, cinq sessions de formation de 140 heures ont été assurées par l'organisme FPSG. Sur les 59 nouveaux agents formés, 80 % sont des habitants du territoire dont la moitié de femmes. Très motivée, Blondie est une jeune trentenaire vivant à Pierrefitte-sur-Seine. Inscrite au Pôle Emploi depuis six mois, elle vient de quitter un poste de secrétaire : « Mon ex-mari est agent de sécurité donc je connais déjà le sec-

teur. Je me suis dit, je suis une femme et alors ? Ce métier est aussi fait pour moi ! ». Venant de recevoir sa carte professionnelle, elle est en train de démarcher les entreprises : « Le fait d'assurer la sécurité d'un stade me stresse un peu. Mais je me dis que je peux compter sur mes collègues. On est une équipe ! ». Sur la dizaine d'entreprises en charge de la sécurité, un tiers sont implantées sur le territoire, dont S3G, installée au Stade de France. Pour l'Euro, S3G compte recruter 60 agents supplémentaires : « Suite aux job dating organisés par Plaine Commune, nous avons déjà rencontré plusieurs personnes qui sortaient de formation. Nous sommes très intéressés par leurs candidatures ! », déclare Mustapha Abba-Sany, PDG du groupe. ■

Tiphaine Cariou

TRANSPORTS

LES FUTURES GARES DU GRAND PARIS EXPRESS DÉVOILÉES



Du 11 mars au 22 mai, l'espace Landowski et le musée des Années 1930 de Boulogne-Billancourt ont accueilli l'exposition « Les Passagers du Grand Paris Express » dévoilant la conception et la réalisation du super-métro. Une expo permettant d'explorer la construction des 200 km de lignes et des 68 gares qui formeront d'ici à 2030 le réseau du Grand Paris Express. À cette occasion, les habitants de Plaine Commune ont pu découvrir les futures gares du territoire à travers plusieurs vues d'architecte. Point névralgique du réseau, la gare Saint-Denis Pleyel, tout de bois vêtue, sera répartie sur neuf niveaux éclairés par un grand atrium. La gare de La Plaine Stade de France se situera à 21 m de profondeur, exactement sous la station du RER B avec laquelle elle sera en correspondance.

Construction en voûte aux Six-routes

Constituant l'élément central de la place de l'Armistice, la gare La Courneuve-Six Routes se distinguera par une construction en voûte et des murs tapissés de brique. Le projet d'aménagement comprend également un espace paysagé le long de l'avenue Salengro. À la jonction des communes du Bourget, de La Courneuve et de Drancy, la gare du Bourget RER se caractérisera, quant à elle, par un jeu de toitures évoquant la notion d'envol. À noter que le coup d'envoi officiel des travaux du Grand Paris express a été officiellement donné le 4 juin à Clamart. ■

T.C.